

déviation n'existe plus que dans la sphère d'action du muscle paralysé et est d'autant plus grande que l'œil paralysé entre de plus en plus dans cette sphère ; puisqu'alors il est de moins en moins capable de suivre l'œil sain. Au contraire dans l'œil strabique la déviation est constante et reste la même dans toutes les positions du regard. En plus dans la paralysie il y a de la diplopie ce qui n'arrive pas dans le strabisme parce qu'alors il n'y a qu'un œil qui fixe, l'autre étant généralement devenu amblyope par défaut d'usage.

La déviation oculaire n'est qu'un symptôme du vice de développement qui caractérise le strabisme. Ce n'est même pas un symptôme essentiel ; car quelquefois, la déviation disparaît et il y a encore chez le sujet perte de cette faculté de faire converger normalement les yeux sur l'objet fixé ; alors plus de vision binoculaire, ce qui n'est pas du tout la même chose que la vision des deux yeux. Ceci a une importance capitale au point de vue du traitement rationnel.

MESURE DE STRABISME : Il y a deux procédés généralement employés pour la mensuration du strabisme : la mensuration linéaire au moyen du strabomètre, plus difficile et beaucoup moins précise que la mensuration angulaire au moyen du périmètre, et qui se fait de la manière suivante. Le sujet étant placé en face de l'arc du périmètre fixe avec l'œil non dévié le centre de cet arc tandis que l'on promène une bougie allumée sur l'arc même. Au moment où l'image de la flamme vient se refléter sur le centre de la pupille de l'œil dévié, la distance de la bougie du zéro de l'arc évaluée en degrés donne le degré du strabisme.

VISION DES STRABIQUES : Par suite de la position défectueuse d'un des deux yeux, le strabique devrait voir double. Ce n'est